

# Connaissez-vous le « lait bicyclette » ?

En Europe, les paysans sont en révolte depuis des semaines. Dans plusieurs pays, ils font la grève du lait afin d'obtenir des prix rémunérateurs pour leur production. Derrière cette lutte se profile un choix de société : voulons-nous une agriculture industrielle, complètement libéralisée qui produit sans conscience n'importe où et n'importe comment.

Cette problématique n'est pas limitée à l'Europe. En Afrique, les paysans sont également sous pression. Leurs pays sont envahis par la production excédentaire du Nord. Les paysans africains produisent en grande partie pour leur propre subsistance. Mais la société africaine devient de plus en plus monétaire. Le paysan doit acheter des intrants pour sa production, envoyer ses enfants à l'école, payer des médicaments et des équipements pour le ménage. Dans les conditions actuelles, il a de la peine à écouler sa production, les mauvais prix n'encouragent pas la production, le paysan et le pays restent pauvres. Ou encore pire : le paysan-producteur devient consommateur !

Les Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud, échaudés par les expériences du travail syndical en Suisse, sont solidaires avec les paysans dans leur région de projets. Nous voulons de plus en plus transformer notre travail de projet en partenariats ou alliances avec des organisations syndicales qui militent pour la souveraineté alimentaire. Les questions importantes – au Sud comme au Nord – sont : Qui décide comment produire et comment se nourrir ? Quel accès à la terre, par exemple quelles possibilités pour des jeunes de s'installer dans la terre ?

Pour cette fois, nous avons repris le bulletin hebdomadaire du 20 septembre 2009 du site [www.burkina.net](http://www.burkina.net). Il montre bien les parallèles entre la situation en Afrique et celle en Europe... et aussi les initiatives de paysan(ne)s africain(e)s pour échapper à la pression des marchés.

Dans quelques jours, se tiendra à Ouagadougou, le 7° Forum Mondial du Développement durable, sur le thème : « Changements climatiques : Quelles opportunités pour un développement durable ? ». Nous poursuivons, cette semaine, notre réflexion sur ce thème. La grève des producteurs de lait européens nous invite à prendre l'exemple du lait pour montrer que c'est l'agriculture industrielle qui participe à la pollution et au changement climatique. L'agriculture paysanne, elle, contribue à refroidir la planète !



Les producteurs de lait européens sont en colère, et ils le font savoir : ils déversent des millions de litres de lait. Ce lait qui ne leur permet plus de vivre. D'autres ont mis en place des distributions gratuites, avec l'idée de poursuivre leur mouvement (après les grèves) en rapprochant les consommateurs des producteurs. En France, notamment, il y a déjà de nombreuses associations qui proposent leurs fruits et légumes directement aux consommateurs sans passer par les grandes surfaces ou autres commerçants. L'idée est donc en train de germer en Europe :

« Et si les producteurs de lait faisaient la même chose ? »

Ce serait une façon d'échapper aux grandes compagnies commerciales qui imposent leur prix, un prix qui ne leur permet plus de vivre de leur travail.

Pour maintenir les prix à un niveau équitable, les producteurs de lait européens demandent la restauration des quotas. Les quotas doivent être restaurés et même maintenus au-delà de 2014 (date à laquelle la suppression des quotas est programmée depuis plusieurs années). Bien évidemment, ici, nous sommes aux côtés des producteurs de lait européen. Nous craignons par-dessus tout le retour à la situation antérieure, totalement injustifiable : Celle où on trouvait sur le



marché de toute l'Afrique de l'Ouest du lait en poudre à un prix dérisoire : avec 200 F CFA (50 centimes suisses) vous pouviez vous procurer assez de poudre de lait pour reconstituer un litre de lait entier. Pendant ce temps, les laiteries achetaient le lait produit localement à 300 F le litre.

Pourtant, comment prétendre lutter contre le changement climatique et refuser les quotas. De quels avantages comparatifs nous parle-t-on ? Est-il raisonnable qu'une société industrielle basée aux Pays-Bas achète du lait en France, le transforme en lait en poudre (avec un coût énergétique très lourd), l'exporte en Afrique de l'Ouest. Là, la même société ou une autre, reconstitue le lait, le met en bouteille et l'exporte au Burkina.

Il est souhaitable qu'à Copenhague on mette un frein puissant à de telles pratiques. La production locale et durable d'aliments consomme moins d'énergie, et ne dépend pas de l'importation d'aliments pour animaux. Il faut la soutenir par de nouvelles règles. Consommons ce que nous produisons. Produisons ce que nous voulons consommer. Consommer le « lait bicyclette », c'est lutter contre le changement climatique, c'est se soucier de l'avenir de notre planète.

Vous ne connaissez pas le « lait bicyclette » ? C'est le lait produit par les membres de l'Union des Mini laiteries et des



producteurs de lait local du Burkina. Les producteurs de lait viennent en vélo livrer leur lait. Une fois transformé en lait pasteurisé, en yaourt, en dégué ou en gapal, les transformatrices vont le livrer en vélo. Il est donc écologique ! De plus il est vraiment bon ! Quand vous l'aurez goûté, vous lui resterez fidèle.

### Le poulet bicyclette

Contrairement au lait bicyclette, le poulet bicyclette ne doit son nom pas à la manière dont il est transporté, mais à sa propre activité physique.

En effet, s'il ne pratique pas réellement le vélo, c'est tout comme, puisque c'est un grand sportif : il court à longueur de journée à la recherche d'un petit grain. De ce fait, il est tout maigre et tout en muscles.

Un régal ! Rien à voir avec le « poulet chair » importé congelé d'Europe à la chair en sciure sans goût. Bon, il faut reconnaître que mieux vaut avoir de bonnes dents et une mâchoire aussi musclée que les cuisses... d'un cycliste !



### **abcburkina**

Le site [www.abcburkina.net](http://www.abcburkina.net) est animé par le père Maurice Oudet. Maurice vit en Afrique depuis plusieurs décennies. Il est militant infatigable pour la cause des paysans, pour leur dignité et leur survie économique. Il a créé à Koudougou, au Burkina Faso SEDELAN, Service d'édition en langues nationales du Burkina Faso qui édite de brochures d'information et de formation dans les principales langues du Burkina. Il a aussi réalisé des films documentaires sur le coton et le riz. Il édite un bulletin hebdomadaire par mail que vous pouvez abonner sur le site [www.burkina.net](http://www.burkina.net).

## « Trois milliards de paysans nourrissent le monde »

### Commander des articles de l'exposition

- Grande affiche Nord 90 x 64 cm couleur 15.-
- Grande affiche Sud 90 x 64 cm couleur 15.-
- Petites affiches noir/blanc, deux 42 x 30 cm, une 60 x 42 cm 15.-
- 8 cartes couleur 12.-
- Brochure de l'expo 6.-
- Livre du CETIM « Via Campesina – une alternative paysanne » 10.-
- BD du GRAD « Des bulles sur les marchés agricoles » 20.-
- CD « Nyéléni » Forum Mondial sur la Souveraineté alimentaire 32.-

### Soutenir le travail des Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud

- Devenir membre de soutien
- Faire un don pour un projet ou le travail de Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud
- Participer aux activités des Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud
- Diffuser notre bulletin

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Tél.: \_\_\_\_\_

## Les Jardins de Cocagne – Solidarité Nord et Sud

cp 245  
CH-1233 Bernex

[www.cocagne.ch](http://www.cocagne.ch)

[SoliSud@cocagne.ch](mailto:SoliSud@cocagne.ch)

CCP: 30-175347-2,  
Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud,  
Dons